

Vos bambins à la trace

PAR ROMAIN DÉMOUSTIER

La surveillance d'enfants SE RADICALISE

▶ Les moyens pour *fliquer* sa progéniture se multiplient et empiètent chaque fois plus sur la vie privée

▶ Quand on est un parent, on veut toujours le meilleur pour ses enfants. Les protéger et s'assurer que rien ne puisse leur arriver sont des préoccupations constantes. Certaines entreprises l'ont bien compris et s'évertuent à développer des solutions sans cesse plus poussées dans le but de mieux contrôler les plus jeunes.

Balises GPS ou encore applications de surveillance, tout est bon pour rassurer les parents.

La question qui se pose est de savoir où est la limite entre surveillance bienveillante et atteinte à la vie privée.

Aujourd'hui, pour presque rien, il est possible de s'immiscer dans la vie de son enfant. Les solutions proposées vont d'ailleurs de plus en plus loin. Des balises GPS peuvent vous prévenir quand votre enfant sort d'un rayon prédéfini. Il est aussi aisé d'installer sur son smartphone des applications qui permettent de suivre en direct ses moindres

mouvements sur les réseaux sociaux.

POUR LES ASSOCIATIONS qui défendent les droits des enfants, cette situation est inacceptable. "Nous ne sommes pas du tout favorables à ce genre de gadgets. C'est vrai qu'ils peuvent être tentants pour des parents angoissés mais il est important de souligner que les cas d'enlèvements restent extrêmement rares", précise Maryse Rolland, porte-parole de Child Focus.

Découvrir qu'il est surveillé serait aussi néfaste à la croissance et au développement de l'enfance. "Les enfants ont besoin de faire leurs propres expériences pour grandir. Ils ont aussi besoin que leurs parents leur fassent confiance et qu'ils leur laissent des responsabilités. Si l'enfant n'a pas été prévenu et découvre qu'il était surveillé, cela peut aussi je-

ter un grand froid dans les relations familiales", poursuit M^{me} Rolland.

MAIS ALORS, QUE faire si on est un parent très protecteur ou craintif par rapport à la sécurité de son enfant ? "L'important est d'instaurer le dialogue avec l'enfant. Cette communication doit être

adaptée à son âge. Pour ce qui est d'Internet, par exemple, il faut l'aider à bien gérer sa communication sur les réseaux sociaux. Les enfants sont très demandeurs de conseils à ce niveau-la", note la porte-parole de Child Focus.

Même si les solutions existent, ce n'est pas pour autant qu'il faut les utiliser dans le dos des enfants. Le monde n'est pas aussi dangereux que ce qu'on pourrait penser. Vouloir protéger son enfant ne peut être un argument pour l'espionner à son insu.

R. D.

Qu'en dit la législation ?

"Nul enfant ne fera l'objet d'immixtions arbitraires ou illégales dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance." C'est ce que précise la Convention internationale relative aux droits de l'enfant. Contrairement à ce que pourraient penser certains parents, un enfant, quel que soit son âge, a droit à avoir une vie privée et une forme d'intimité. "En cas de mauvaise communication avec la famille et de surveillance abusive, les enfants peuvent actionner des mécanismes légaux afin de faire respecter leurs droits. Mais la meilleure solution reste toujours d'aller demander conseil à des associations ou encore aux professeurs à l'école", explique David Lallemand, chargé de projet au délégué général aux Droits de l'enfant.

Pour le bien-être de l'enfant, la solution légale doit constituer le dernier recours.

R. D.

Des balises GPS chaque fois plus nombreuses

Les balises GPS mises au point pour la surveillance d'enfants se multiplient sur internet. *Trax*, *T'es où* ou encore *Ma p'tite balise* se livrent une lutte acharnée pour convaincre les parents angoissés. De très petite taille et faciles à cacher, elles permettent toutes de localiser en temps réel son enfant. Des alertes SMS sont prévues quand ce dernier dépasse un périmètre prédéfini. La chaîne de magasins de vêtements Gémovient elle aussi de lancer une veste qui possède une balise intégrée. Disponible pour le moment uniquement en France (mais qui débarquera rapidement en Belgique), la veste coûte 99 € et un abonnement de 4,90 € par mois est nécessaire afin d'avoir accès au service. En moyenne, les balises coûtent environ 200 € pour les plus perfectionnées avec un abonnement mensuel d'une dizaine d'euros. Pas donné donc de suivre son enfant à la trace.

R. D.

APPS DE SURVEILLANCE



■ IGNORE ME NO MORE

Cette application permet de bloquer le téléphone de votre enfant dans le cas où il ne vous aurait pas répondu. Pour le débloquer, il lui faudra donc impérativement vous repasser un coup de fil.

Prix : 0,99 €



■ ICHAPER

Littéralement *le chaperon*. Cette appli vous permet de limiter les communications de votre enfant en définissant, par exemple, des heures où il ne pourra ni appeler ni envoyer des SMS. Une bonne idée pour qu'il se concentre en classe.

Prix : 19,90 € par an



■ ZOE MOB

Voilà une bonne application passe-partout. Elle permet à la fois de contrôler les déplacements de votre enfant. Mais elle vous avertit aussi quand celui-ci envoie (ou reçoit) des sextos ou des messages d'intimidation.

Prix : Gratuit